

MOUTIER

Des airs d'Italie aux portes du tunnel

► Il y a 100 ans à Moutier, un quartier tout entier respirait l'Italie et ses accents chantants.

► Le Tripoli, comme on l'appelait, a été aménagé pour accueillir les nombreux ouvriers transalpins venus percer le tunnel Moutier-Granges.

► Andrea Pedrocchi était de ceux-ci. Son fils Louis, 92 ans, vit toujours dans la maison familiale, laquelle faisait jadis office de pension et café-restaurant. ► Un lieu chargé de beaux souvenirs, certes lointains, mais dont certaines bribes se raniment au gré des discussions.

Les Pedrocchi, ces véritables Prévôtis. Personne, à Moutier, n'oserait prétendre le contraire, tant la famille est ancrée dans sa petite cité, au même titre que les Fasola, Sacchetti ou encore Maraldi. Des patronymes connus, reconnus, dont la consonance n'est pas sans rappeler leur origine transalpine. Ils ont été des centaines, parfois avec toutes leurs familles, à rallier la Prévôté au début du siècle passé pour s'atteler au percement du tunnel Moutier-Granges. Un afflux massif qui a nécessité la construction de tout un quartier ouvrier, aux abords des voies d'accès au chantier, où subsistent aujourd'hui quelques bâtisses d'époque: le Tripoli.

Au Café Pedrocchi

L'une de ses constructions s'érige encore fièrement au croisement entre la rue des Euches et la rue du Coteau. Dans sa partie la plus récente – toutefois centenaire – vit encore Louis Pedrocchi, fils d'Andrea, un ancien ouvrier du tun-



Louis, Raymond, Julien et Michel: trois générations de Pedrocchi réunies.

PHOTOS OZA



L'ouvrier Andrea Pedrocchi, à l'arrière, est arrivé en Suisse en provenance de la région de Bergame. Au premier rang, on peut apercevoir le petit Louis dans les bras de sa mère.



La Café-Restaurant Andrea Pedrocchi était un lieu prisé du quartier Tripoli.



Même photo prise aujourd'hui. La cantine a disparu depuis près de 90 ans.

nel. «Mon père est arrivé dans la région au début du XX^e siècle en provenance de la Valle di Scalve, dans la province de Bergame. Il a d'abord travaillé au percement du tunnel du Weissenstein avant de venir à Moutier», raconte le vieil homme âgé de 92 ans. Les Pedrocchi étaient connus pour tenir un café-restaurant et une pension dans la maison. «La cantine a été démontée avant ma naissance. Plusieurs Italiens ont néanmoins continué à vivre ici dans des chambres.» Louis Pedrocchi grimpe au gâletas, où deux Italiens ont vécu jusqu'à leur mort. Les dénommés «Savoldi» et «Sartino» dormaient sous le toit. «Un jour, l'un d'eux avait 20 centimètres de neige sur son lit», se souvient-il.

Langue bergamasque

Né en 1923, Louis n'a pas connu la période faste du quartier Tripoli (voir ci-contre). «Beaucoup de constructions ont été démontées après l'ouverture du tunnel en 1915», indique-t-il. A l'âge de 5 ans, au moment d'entrer à l'école, il ne parlait pourtant pas français. «Dans toute la maison, on ne s'exprimait qu'en italien. Ou plutôt en bergamasque», sourit-il.

Les escaliers de bois et quelques photos anciennes nous replongent 100 ans en arrière. Louis Pedrocchi regarde autour de lui: «Mon père pourrait revenir aujourd'hui dans sa maison, il ne verrait pas beaucoup de différences.» Autour de lui, ses fils Michel et Raymond,

son petit-fils Julien. Tous l'écoutent parler avec un large sourire. Le Tripoli chan-

tant et remuant n'est plus qu'un souvenir transmis à la manière d'un héritage. A la descentance de l'aider à traverser de nouvelles décennies.

OLIVIER ZAHNO

Pas moins de 17 patentes de cantines et pensions

► Mandoline et gelati

Le quartier Tripoli était un lieu vivant, grouillant, qui n'avait rien d'un ghetto. On y entendait la mandoline, le vendeur de glaces, les accents du sud. On jouait à la boccia et aux cartes. De nombreux restaurants – Colombo, Alpino, Unione ou encore Pedrocchi – accueillèrent les ouvriers, mais aussi les Prévôtis pure souche. Une partie des travailleurs logeait dans des baraques en bois qui se trouvaient à l'actuelle rue du Coteau. Un simple chemin de gravier traversait le quartier, au milieu duquel s'écoulait un ruisseau.

► Guerre et déclin

Les conditions sanitaires prétaient à discussion: «Il se dégage des odeurs infectes et des miasmes

délétères du ruisseau qui traverse Tripoli», pouvait-on lire dans un texte daté de 1913. Des élans de xénophobie furent même observés à la veille de la Première Guerre mondiale. Avec pas moins de dix-sept patentes de cantines ou de pensions, Tripoli – où la population était majoritairement masculine – a été le théâtre d'un certain dévergondage. La guerre a toutefois eu raison de ce bouillant quartier, nombre d'ouvriers ayant quitté Moutier pour rejoindre l'armée italienne. Tripoli, dans toute sa magie, aura vécu quatre ans.

► Exposition: ouverture ce soir

L'exposition du 100^e anniversaire du tunnel Moutier-Granges ouvre ce soir à 19 h 15 à l'ancienne halle aux marchandises. OZA

TAVANNES

Jérôme Achermann et son groupe Arcadian demain au Royal



Jérôme Achermann (à droite) avec ses collègues du groupe Arcadian.

Le groupe Arcadian, créé récemment par M6 Music Label et au sein duquel chante le Tavannois Jérôme Achermann, sera de passage vendredi à 21 h au Royal à Tavannes. Le groupe s'était produit pour la première fois dans la région en juin dernier à Tramelan, dans le cadre du Brunch de l'Espoir. Le groupe s'est

d'abord fait connaître en effectuant quelques reprises, avant de créer leurs propres chansons, sur un album qui a vu le jour cet été. La particularité de ce quatuor est que chacun des membres a des influences musicales différentes, allant du pop, au folk, en passant par le rock et le reggae. Réservations au 032 481 26 27. CLR

RENAN

Une nouvelle tranche d'humour avec la 11^e édition des Otaires

En 2005, Raynald Vaucher, humoriste natif de Renan, s'était donné pour défi de faire connaître en Suisse son collègue français Terry Kevin. Devant la difficulté de trouver un théâtre pour un soir, il monta son propre festival d'humour, réparti sur deux soirées: l'une à Renan, région de son enfance, et l'autre à Moudon (FR), région où il s'est établi. La tradition a perduré et ce week-end, le public aura l'occasion de vivre une 11^e édition de ce festival, baptisé les Otaires dès 2007.

Des stars du petit écran...

Comme de coutume, après une première soirée à Moudon vendredi, le festival débarquera à Renan samedi, à 20 h 30 à la salle de spectacles.

Cette année, le public pourra apprécier l'humour d'Anthony Joubert, vu notamment

à *Incredible Talent* sur M6 en 2008 ainsi que dans l'émission *On n'demande qu'à en rire* sur France 2, où il a assuré une trentaine d'émissions.

Le duo Y'a nos styles, également aperçu sur le petit écran, viendra par ailleurs présenter son spectacle délirant, alliant bruitages, humour cartoon, mime, danse et acrobaties. «Anthony et Indiyé nous font rire avec leur corps», s'émerveillent les organisateurs.

... et des talents en devenir

L'humoriste KeNny, qui viendra présenter ses défis fous, ou encore le nouveau talent suisse Tamara Cesar compléteront le programme de la soirée.

Réservations possibles par téléphone au 078 658 67 76 ou par courriel, à l'adresse reservations@otaires.ch. CLR

SAINT-IMIER

Motocycliste grièvement blessé

Un motocycliste de 60 ans a été grièvement blessé, suite à une chute sur la route de Mont-Soleil, hier vers 16 h 20. L'homme a chuté alors qu'il se trouvait sous le pont du funiculaire, en direction de Mont-Soleil. Il a heurté une barrière en bois et suite au choc, a été projeté contre un arbre. Grièvement blessé, le sexagénaire a été transporté en ambulance au terrain de football de Saint-Imier, avant d'être hélipporté par la Rega. La route de Mont-Soleil a été fermée à la circulation durant l'intervention des secours. CLR

en bref

BELLELAY

Sur les traces de Martin Luther

Le pasteur Marc Seiler donnera une conférence publique sous l'auvent entre le parking et le parc de verdure de la clinique de Bellelay, samedi à 15 h 30. Le conférencier évoquera l'action de Martin Luther et son projet de réformer le catholicisme au cours du XVI^e siècle, projet qui aboutit à la fondation de la

confession luthérienne. Marc Seiler abordera notamment les spécificités de la confession d'Augsbourg.

A 17 h, place ensuite aux vêpres musicales en l'abbatiale de Bellelay. Lectures de la Bible, commentaires, prières, musique ainsi que le partage du pain et du vin de Bellelay seront au programme. CLR

